

Prédication 24 octobre 2021

Frères et sœurs,

Après plusieurs dimanches successifs où l'Évangile nous était donné dans toute sa radicalité, toute son exigence, nous mettant face à nos limites, voilà que nous retrouvons aujourd'hui une image d'un Dieu plein d'amour chez Jérémie, où les membres du peuple d'Israël arrivent tout en pleurs et où Dieu se déclare devenir pour eux un Père, et d'un Jésus source de guérison pour un aveugle réduit à la mendicité.

Des textes donc qui nous parlent de retour possible, de relèvement offert, de consolation, d'amour de Dieu pour les siens.

Avec Dieu, avec le Christ, l'avenir ne reste pas fermé. L'obscurité peut s'ouvrir à la lumière.

Nous voilà donc à Jéricho, au milieu de la foule qui accompagne Jésus, un mendiant, aveugle, qui reconnaissant Jésus, crie vers lui, avec obstination.

Bartimée ne se résigne pas à sa condition, à sa maladie. Malgré tout ce qu'on doit lui dire sur ses prétendues fautes ou celles de ses parents qui pourraient être à l'origine de son handicap, il crie !

Il est entré dans la longue cohorte de ceux qui ont crié leur désespoir vers Dieu, les psalmistes, Job, Jérémie ... Il entend qu'on l'écoute !

Et Jésus s'arrête. Il l'entend, il l'appelle.

Courage, lève-toi, il t'appelle lui disent ceux qui l'entourent, les mêmes peut-être qui l'instant d'avant devaient lui intimer l'ordre de se taire !! Vous les connaissez ces bien-pensants qui savent mieux que Jésus qui est digne de se présenter à lui, ou non, qui est un bon chrétien, dans « la ligne du parti » (ou plutôt dans celle de la communauté à laquelle ils appartiennent), qui découragent les jeunes familles dont les enfants font du bruit au culte ... vidant ainsi les bancs de nos temples de ce qui faisait la vie de la paroisse.

C'est vrai, ça ! est-ce qu'on n'est pas bien, entre soi ?

Mais Jésus ne se laisse pas dicter vers qui il a envie de se tourner, et ce jour-là, c'est vers Bartimée !! Il l'appelle.

Courage, lève-toi, il t'appelle !

Et déjà, le miracle a lieu. Déjà Bartimée est ressuscité pourrait-on dire !! C'est à cela en effet que sans le savoir les autres l'appellent : lève-toi, c'est le verbe de la Résurrection !

Et Bartimée ne se contente pas de se lever, il bondit ! Bartimée choisit la vie !! Et il lâche son manteau ! C'est comme s'il abandonnait déjà son identité, celle que son manteau marquait, celle de mendiant et d'aveugle. Il laisse là ce qui faisait son apparence. Il devient véritablement lui-même.

Et Jésus l'interroge : que veux-tu que je fasse pour toi ? Curieuse question ! Mais effectivement si la réponse nous paraît évidente, elle pourrait être toute autre ! Que sait-on de ce que vit cet homme ?

Sans doute aussi est-il nécessaire pour lui d'énoncer avec ses mots ce qui est le drame de sa vie, pour le confier aux mains du Christ. Rabbouni, que je revois.

Jésus ne lui dit pas alors : je le veux, sois guéri, ou quelque chose du même genre qui indiquerait qu'il en est le sujet, non. Il dit à l'aveugle : ta foi ta sauvé !!

En réalité, nous n'avons pas assisté là à un miracle de guérison, mais à une conversion, en direct, sous nos yeux !!

Cet homme, enfermé, comme nous pouvons l'être nous-mêmes, dans ses ténèbres intérieures, s'arrache à ce qui l'écrase, repousse une identité dans laquelle il ne se reconnaît plus, induite peut-être par ses propres choix malencontreux, qui ont fait que de voyant, il ne voyait plus (fais que je revois) cette identité qui maintenant lui pèse.

Et il entre en dialogue avec le Christ en lui confiant ce qui est son drame, de mendiant qu'il était, attendant que la vie lui tombe sous forme de piécettes dans sa cebille, il se fait actif dans ce processus qui le mènera à la lumière et à une vie renouvelée, transformée ... et alors, il voit, les choses s'éclairent devant lui, il sait désormais où il ira, et vers quoi il veut orienter sa vie : c'est radical ! il se met à suivre Jésus.

L'aveugle mis au rebut de la société est devenu disciple.

C'est même peut-être pour cette raison qu'il est nommé, ce qui n'est pas courant dans nos récits de guérisons, peut-être est-il connu parmi les premiers chrétiens.

Désormais Bartimée mettra ses pas dans ceux du Christ.

Et il nous trace à son tour un chemin : quand nos ténèbres se font trop épaisses, nous pouvons comme lui crier nos peines à Dieu. Nous ne sommes pas moins légitimes en cela que le psalmiste, Job, Jérémie ... ou Bartimée.

Peut-être dans notre entourage quelqu'un nous entendra et sera pour nous celui ou celle qui nous invitera à nous relever, ce témoin de l'amour de Dieu qui orientera ne serait-ce qu'un peu, notre regard vers le Christ.

Et une fois debout, ressuscités, nous pourrons peut-être nous ouvrir à la Parole, à l'amour du Christ qui nous guérit.

Comme Bartimée, nous pouvons toujours laisser sur le bord du chemin ce qui nous cantonne dans notre misère et notre fragilité, et comme lui encore, bondir vers la vie.

Pas plus que Bartimée nous ne voyons clairement : nous ne savons pas de quoi demain sera fait, nous sommes souvent découragés par tout ce que nous pouvons entendre, par le portrait qu'on nous trace de notre monde, par les difficultés qui limitent notre périmètre d'action.

Peut-être avons-nous envie de fermer les yeux, de ne plus rien voir de ce qui nous entoure, de ce qui nous est annoncé à grand renfort de mauvaises nouvelles, de nous laisser tomber au bord du chemin et de laisser la vie poursuivre son cours sans nous quitte à ne plus en récolter que quelques miettes.

Pourtant notre texte nous dit qu'il n'est aucun chemin que Jésus ne puisse emprunter (même pas Jéricho cette ville qui avait refusé Dieu en son temps !) Il n'est aucune détresse sur laquelle il ne veuille se pencher. Il n'est aucun cri qu'il ne veuille laisser monter jusqu'à lui.

Il veut redonner sens à notre existence.

Pour cela encore faut-il comme Bartimée accepter de nous convertir. Nous convertir à la confiance et à la vie.

Et si, remis debout, nous suivons les pas de Jésus, peut-être deviendrons-nous à notre tour de ceux et de celles qui vont encourager les autres à sortir de leurs enfermements, de leurs identités faussées, de leur immobilisme mortifère.

Car le Christ a besoin de chacun et chacune de nous pour être de ces voix qui disent aux autres, avec conviction et amour : *confiance, courage, lève-toi, il t'appelle !!*

C'est cette bonne nouvelle qui nous rejoint nous tous et toutes ici aujourd'hui, et même vous qui êtes de l'autre côté de vos écrans, car c'est à nous que Jésus s'adresse : *confiance, courage, lève-toi, je t'appelle !!*

Et si nous ne savons pas de quoi demain sera fait, ni d'ailleurs d'où nous célébrerons le prochain culte en Haute-Corse, nous pouvons réentendre toujours à nouveau : *courage, confiance, lève-toi !*

Endossons cette nouvelle identité qui est celle que nous lui avons nous-mêmes demandée : mon Seigneur : que je revois.

Car cela nous conduira vers la vie, vers un partage avec tous ceux et toutes celles qui un jour ont entendu ces mêmes paroles d'encouragements, seules capables de nous relever jusqu'au cœur de nos défaites.

Confiance, courage, lève-toi, il t'appelle !!

Amen